

Gains trotskystes aux élections indiennes

Si les dernières élections indiennes ont confirmé le contrôle qu'exerce encore le Parti du Congrès de Nehru sur les grandes masses, elles ont montré aussi d'autres traits que nos camarades du R.C.P.I. (Parti communiste révolutionnaire indien) relèvent dans une lettre qu'ils nous ont adressé :

« Le Parti Communiste Révolutionnaire Indien » (R.C.P.I.) a obtenu 2 sièges dans l'Assemblée législative du Bengale occidental et a conservé son siège dans l'Assemblée législative d'Assam. A Bombay le candidat à l'Assemblée provinciale perdit par 16.000 voix contre 20.000 pour le candidat du Parti du Congrès dans une lutte entre 4 candidats.

Le camarade Khagen Barbarua, un dirigeant Kisan de l'Assam a été élu sur la liste du R.C.P.I. Au Bengale, le camarade Anadi Das, un membre du C.C. du parti a défait le speaker de l'Assemblée législative de Howsah. Le camarade Kandi Pal est le troisième membre du parti élu à l'Assemblée législative du Bengale.

Le Parti Socialiste Révolutionnaire Indien (R.S.P.I.) qui était en alliance électorale avec le P.C. au Bengale et au Kérala gagna 2 sièges (le camarade Tridit Chaudhuri au Bengale et le camarade Skrikantan Nair au Kérala) à la Maison du Peuple (c'est-à-dire le Parlement) et 7 sièges dans l'Assemblée du Bengale occidental.

Le R.C.P.I. proposa 16 candidats et 1 pour le Parlement d'Assam. Dans cet Etat (province) le P.C. ne garde aucun représentant. Il n'y avait pas de front unique de la gauche en Assam. Au Bengale le R.C.P.I. faisait partie d'un front de la gauche incluant le P.C., le R.S.P.I., le Bloc Progressiste, etc.

Le R.C.P.I. a obtenu bon nombre de voix en Assam.

Dans des Etats comme le Bengale, Andhra et Kerala où le P.C. (dominé par sa gauche) avait avancé un programme limité de lutte de classe, la gauche a obtenu de bons résultats. Au Bengale et en Andhra, le P.C. est apparu comme le grand parti d'opposition à l'Assemblée législative. Mais à Maharashtra, où le P.C. et d'autres groupes de gauche luttèrent sur la plate-forme du Samyukta Maharashtra Samiti — un front démocratique multi-classes créé pour réaliser le mot d'ordre de l'Etat linguistique de Maharashtra — il y eut une situation inverse. Le front Samiti qui eut 127 sièges à l'Assemblée de l'Etat sur 264 et 23 sur 44 des sièges au Parlement en 1957, n'en conserve que 32 pour l'Assemblée et aucun pour le Parlement, et le P.S.P. (Parti Socialiste Praja) 9 pour l'Assemblée et 1 pour le Parlement cette fois. Le P.C. a obtenu seulement 6 sièges, contre 18 dans l'ancienne assemblée. Il a renvoyé pour cet Etat, 4 membres au Parlement.

Un autre fait significatif de la troisième élection générale en Inde est le développement de partis communaux et réactionnaires, tels que le Jan Sangh dans certains Etats où la gauche était traditionnellement faible, à cause de la collaboration de classe du P.C.

En Utter Pradesh (la province natale de Nehru), le Jan Sangh (un parti communaliste indien) émerge comme la grande opposition avec 48 sièges dans une assemblée de 430, et le Parti Swatantra avec 15 sièges. Le P.S.P. qui était la grande opposition de l'assemblée est réduit de 42 à 38, le P.S. Lohiate de 25 à 24, le P.C. de 9 à 6.

Le Jan Sangh est devenu le grand parti d'opposition aussi dans un autre Etat féodal de Madhya Pradesh. Il a obtenu 41 sièges sur 288 dans l'Assemblée législative. C'est le seul Etat où le Parti du Congrès a raté la majorité absolue à l'Assemblée législative.

Dans trois autres Etats, Rajasthan, Gujarat et Bihar, le nouveau Parti Swatantra (formé comme bastion du front anti-communiste en Inde !) avec l'aide de la fraction la plus réactionnaire de la bourgeoisie et des éléments semi-féodaux est devenu la principale opposition, remplaçant le P.S.P., particulièrement dans ces deux derniers Etats.

Dans les deux autres Etats de Madras et de Purdhat, les forces séparatistes régionales sont devenues la principale opposition contre le Parti du Congrès bourgeois. Le Dravida Munetta Kazhagan à Madras qui demande un Etat souverain du Dravidastan, comprenant les Etats du Sud (Madras, Kerala, Andhra et Karnatak) et l'Akali Dal au Pundjab, qui demande un Etat séparé (Sikh) parlant le Pundjabi.

L'apparition des forces ultra-réactionnaires et la débâcle de la gauche dans certains Etats a provoqué une grande discussion dans les rangs du P.C.I. et l'aile droite (hrouchtchévienne) dirigée par Dange visant à soutenir la « bourgeoisie progressive » telle qu'elle est représentée par Nehru est mise ouvertement en question dans les rangs du Parti.

La politique collaborationniste de la direction du P.C. est illustrée de façon typique par leur position dans la lutte dans la ville de Bombay entre le ministre de la Défense, Krishna Menon, et Acharya Kripalani soutenu par la coalition réactionnaire du Jan Sangh, du Parti Sawatantra et du P.S.P. Le leader du P.C.I. Dange, sabota la possibilité d'un candidat de gauche opposé à Kripalani et Menon, sur laquelle insistaient le R.C.P.I., et le P.W.P., etc., et força son parti à entrer dans le front Samiti et à soutenir Menon contre Kripalani.

La presse entière du Grand Capital et tous les politiciens réactionnaires, soutenu par le lobby américain, firent campagne contre Menon, disant qu'il est un communiste ou un crypto-communiste (agent de la Chine, etc.) mais la gauche évita d'exposer le bourgeois du socialisme de Menon (et de Nehru). Celui-ci fit de l'élection de Menon une affaire de prestige personnel.

Le résultat fut que grâce à son pseudo-gauchisme, Menon fut élu au Parlement en obtenant une marge de 145.000 voix sur Kripalani et que, paradoxalement, tous les candidats du P.C. ou de la gauche, à l'exception d'un seul, furent défaits à Bombay, traditionnel bastion de gauche. Même le dirigeant du P.C., Dange perdit son siège à 40.000 voix près. Les résultats ont sérieusement sapé les positions de l'aile modérée du P.C. et l'aile gauche de Ranadiveite prend avantage de la nouvelle situation et fait des efforts pour s'emparer de la direction du Parti. L'aile gauche s'est identifiée avec Pékin dans le conflit sino-soviétique. Dans le futur immédiat il va y avoir une lutte pour le choix d'un nouveau secrétaire général au lieu d'Ajoy Gosh qui mourut à la veille des élections. A part la pression de la direction, la direction du P.C. est divisée profondément sur d'autres questions soulevées par la controverse sino-soviétique. Un débat sur le XXII^e Congrès du P.C.U.S., proposé à la veille des élections, doit avoir lieu maintenant.